

7 juin 1969

## Leçon 13

### « Un monde sans signification engendre la peur »

L'idée d'aujourd'hui est comme la précédente, mais dans une autre forme. Elle est plus précise au sujet de l'émotion qu'elle éveille. En fait, un monde qui n'a pas de signification est impossible. Rien sans signification n'existe.

Cependant, il ne s'ensuit pas que vous ne percevrez pas quelque chose qui n'a pas de signification. Au contraire, vous allez très probablement penser que vous percevez quelque chose. La reconnaissance de l'absence de signification éveille une anxiété intense chez tous ceux qui sont séparés.

Cela représente une situation dans laquelle Dieu et l'ego se «défient » l'un l'autre pour que leur signification soit écrite sur l'espace vide établi par l'absence de signification. L'ego se précipite dans la frénésie pour établir là ses propres « idées », effrayé que s'il faisait autrement, le vide serait utilisé pour démontrer sa propre irréalité. En cela seulement il a raison.

Par conséquent, il est essentiel que vous appreniez à reconnaître l'absence de sens et que vous l'acceptiez sans peur. Si vous êtes effrayé, il est certain que vous allez doter le monde d'attributs qu'il ne possède pas, et le peupler d'images qui n'existent pas.

Pour l'ego les illusions sont des dispositifs de sécurité, comme elles le sont aussi pour vous qui vous assimilez à l'ego. Les exercices d'aujourd'hui, qui devraient être fait à peu près trois ou quatre fois, pendant pas plus d'une minute environ chaque fois, sont à pratiquer d'une façon quelque peu différente des précédents.

Avec les yeux fermés, répétez-vous l'idée d'aujourd'hui. Puis ouvrez les yeux, et regardez lentement autour de vous, en disant : « Je regarde un monde qui n'a aucune signification. »

Répétez-vous cette déclaration en regardant autour de vous. Puis fermez les yeux, et concluez avec : « **Un monde vide de sens engendre la peur parce que je pense que je suis en compétition avec Dieu.** »

Vous pourriez trouver difficile d'éviter la résistance, sous une forme ou sous une autre, à cette déclaration de conclusion. Quelle que soit la forme qu'une telle résistance puisse prendre, souvenez-vous que vous êtes effrayé réellement par une telle pensée à cause de la « vengeance » de l' « ennemi ».

Il n'est pas attendu de vous de croire la déclaration à ce point, et vous allez probablement essayer de l'écarter comme étant absurde. Notez soigneusement, cependant, tous les signes de peur ouverte ou cachée que l'idée peut susciter.

Ceci est notre première tentative de déclarer une relation explicite de cause à effet d'un genre que vous êtes très inexpérimenté à reconnaître. Ne vous attardez pas sur la déclaration de conclusion et n'essayez même pas de penser à elle si ce n'est pendant les périodes de pratique. Cela suffira à présent.